-Enquête sur la réalité du dépistage du CHC-
présentée par le Collectif Hépatites Virales

INTRODUCTION

L'insuffisance du dépistage précoce du Carcinome Hépatocellulaire, pour les personnes vivant ou ayant vécu avec une hépatite B ou C est connue. Le CHV a voulu évaluer le respect des recommandations de ce dépistage auprès des patients.

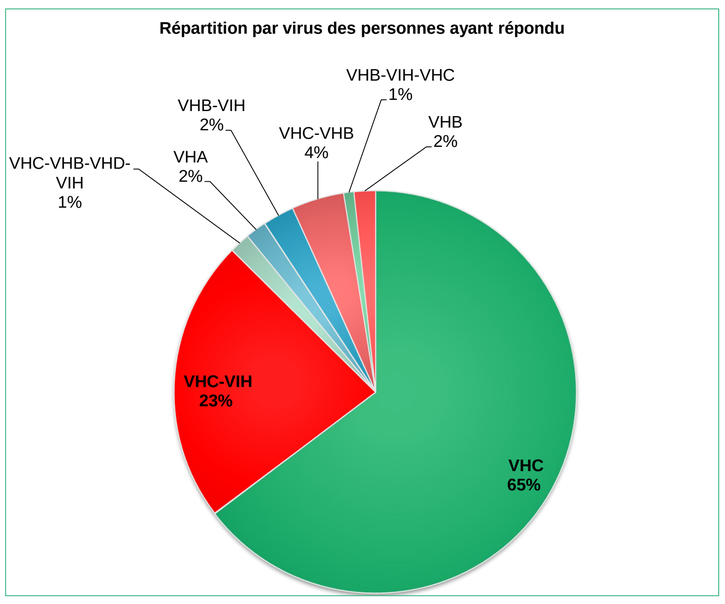
METHODE

A cette fin, le CHV a mis en ligne sur son site internet un questionnaire (http://collectif-hepatites-virales.com/index.php/sondage) auquel les internautes étaient libres de répondre de manière anonyme. Des informations données avant et après le questionnaire leur rappelaient l'importance d'un dépistage régulier. Les réponses ont ensuite fait l'objet d'un traitement statistique dont voici les résultats.

TYPOLOGIE PAR VIRUS DE LA POPULATION

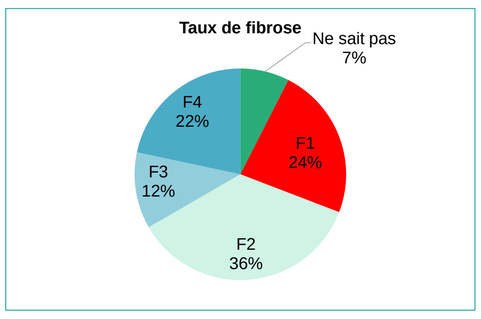
L'échantillon est composé de 117 personnes vivant ou ayant vécu avec au moins un de ces virus : VHA, VHB, VHC, VHD ou VIH. Soixante-cinq pour cent sont mono-infectés au VHC, 23% présentent une coïnfection VIH-VHC et enfin 4% une coïnfection VHC-VHB .

Parmi les personnes vivant avec un ou plusieurs virus, la répartition se fait comme suit :

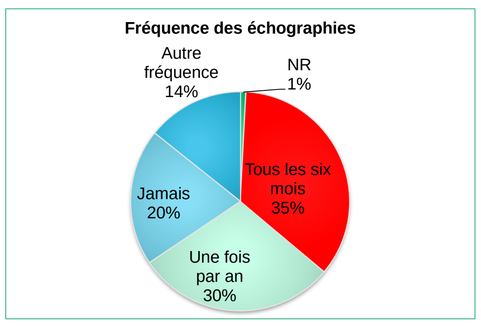


Fibrose et suivi

La majorité des personnes (93%) connaissent leur stade de fibrose, ce qui laisse penser qu'elles s'inscrivent dans un parcours de soins et que le médecin leur a communiqué le résultat, ainsi que le montre le graphique à droite.

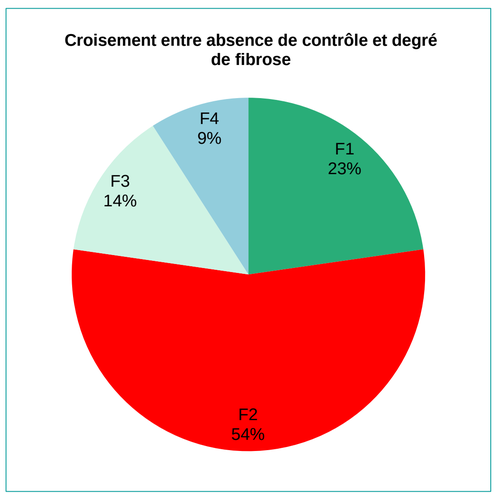


Parmi les personnes ayant répondu, seules 64 % savent qu'il faut continuer à faire des échographies ou une IRM afin de dépister régulièrement le CHC même en cas de guérison de l'hépatite et seules 73% ont régulièrement une prescription d'échographie (ou IRM).
Sur l'ensemble des personnes ayant répondu, elles sont tout de même 20% à ne jamais avoir reçu de prescription pour une échographie alors que 62% sont au moins suivies par un hépatologue.



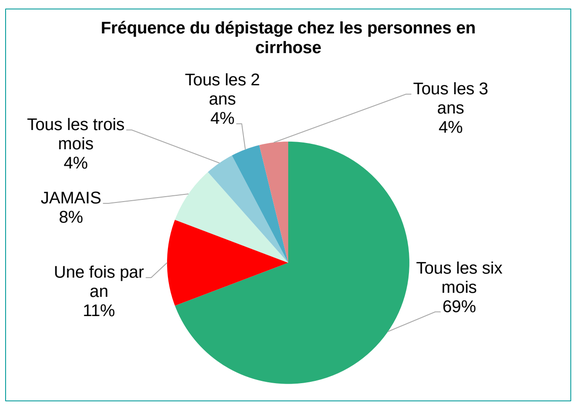
RESPECT DES RECOMMANDATIONS PAR DEGRE DE FIBROSE

Parmi les personnes ayant un degré de fibrose supérieur ou égal à 2 et au moins l'hépatite C, 37 sur 117 ont des prescriptions rentrant strictement dans le respect des recommandations et 7 personnes en F2 bénéficient d'une écho ou IRM tous les 6 mois (5 sont suivies par un infectiologue et 2 par un hépatologue). Plus de 40% des personnes vivant avec le VHC bénéficie donc d'un suivi satisfaisant. Ces personnes sont toutes au moins suivies par un hépatologue.



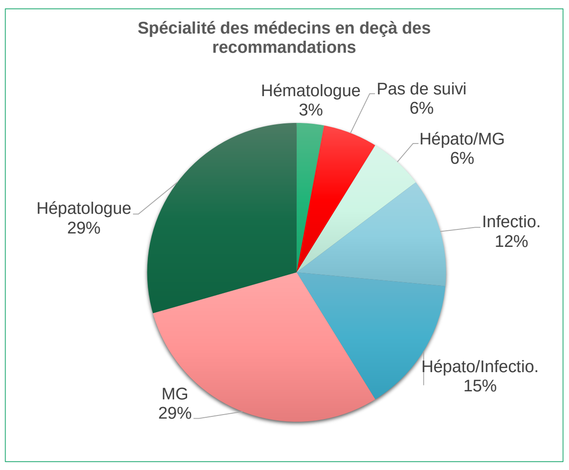
Les recommandations pour les F2, F3 et F4, tous virus confondus, sont strictement respectées à près de 42%. **Ainsi, plus de 70% des F4 bénéficient d'un dépistage conforme ou supérieur aux recommandations**, contre 50% des F3 et 47% des F2.

Parmi les personnes ayant au moins une hépatite C et ne bénéficiant pas d'un suivi conforme aux recommandations, soit un peu plus de 50%, plus de 30% ont un degré de fibrose supérieur ou égal à 2.



Une bonne majorité des personnes en cirrhose ont un suivi satisfaisant. Néanmoins, certaines situations sont inacceptables, au moins pour 16% des cas qui se situent bien en deçà des recommandations avec des contrôles effectués au mieux tous les deux ans.

Et il semble que la spécialité du professionnel ait un lien direct avec la qualité du suivi. D'où l'importance de communiquer auprès des patients mais aussi des professionnels de santé sur la nécessité de ce dépistage.



Dans notre échantillon, seul un médecin généraliste assure strictement les recommandations de dépistage précoce contre 19 hépatologues.

Malgré des résultats en demi-teinte car le suivi pourrait être amélioré, les patients sont tout de même 75% à penser qu'ils sont correctement suivis pour leur hépatite. Les 25% qui pensent ne pas être correctement suivis donnent les raisons suivantes :
- 23% d'entre eux, un refus d'accès au traitement mais qui reste justifié au regard des critères stricts d'accès au traitement sauf pour 1 personne en F3, soit 3% des personnes insatisfaites ;
- 17% regrettent une absence de suivi du fait d'une guérison virologique de l'hépatite C ;
- 13% donnent des raisons diverses difficilement interprétables et enfin;
- 10% déplorent des discordances d'interprétations du fibroscan d'un professionnel à l'autre.

Parmi les personnes ayant eu une prescription et présentant un suivi en deçà des recommandations, une part incombe très probablement aux patients qui, pour des raisons diverses ne respectent pas la régularité stricte du dépistage.

A la lecture de ces résultats, il convient de rester vigilant sur le suivi des personnes ayant vécu ou vivant avec une hépatite.

CONCLUSION

Cette enquête montre, à l'échelle de la population ayant répondu, une insuffisance du dépistage. D'où la nécessité d'informer les patients de l'importance du dépistage, que l'hépatite soit ou non guérie, surtout s'ils ne sont pas suivis par un spécialiste (hépatologue ou infectiologue). Par le biais de cette enquête, le Collectif Hépatites Virales, espère avoir contribué à alerter les patients de l'importance du dépistage du CHC surtout ceux dont le suivi est insuffisant.

Le Collectif Hépatites Virales (CHV) est un groupe inter associatif de lutte contre les hépatites virales, existant depuis décembre 2000, et rassemblant, fin 2015, neuf associations : Actif Santé, Actions Traitements, Arcat, Association Française des Hémophiles (AFH), ASUD, CIGaLeS, Hépatites info services & Sida Info Service, Nova Dona, Transhépate.
Pour prendre contact avec nous :
Mail : coordinationchv@gmail.com
Tel : 07 77 07 51 01

printed by MegaPrint Inc. www.postersession.com